

François Noudelmann, Les enfants de Cadillac | lelitteraire.com

**Prédicat juif et migration**

François Noudelmann, à partir des chaînes de la généalogie crée son premier roman pour inscrire de manière plus intime son rapport au monde.

S'intéressant à sa famille, l'auteur montre que nul n'en maîtrise les existences même si l'auteur a fouillé les documents familiaux comme celui d'un asile psychiatrique où son grand-père fut enfermé.

Mais l'auteur n'échappe pas à l'imaginaire pour se dégager de l'autofiction et ce, en trois différents modes narratifs et d'itinéraires : il, tu, je. Existe néanmoins une linéarité dans la question du nom et de générations en générations.

Cela à partir du grand-père lithuanien et analphabète de la communauté juive qui file vers l'ouest dans le désir d'appartenance à la nationalité française.

Noudelmann non seulement raconte ce qui est s'est passé pendant la guerre mais aussi à Saint Anne en divers moments de violence. Jusqu'ensuite dans la petite ville de Cadillac où le grand père " mutilé du cerveau est mort en 1941 lors de " l'hécatombe des fous.

Ce roman enquête ouvre tout un monde étrange plein d'histoires tragiques de tous ces " enfants de Cadillac et d'ailleurs. Il ouvre sur des terrains incroyables et des marges au nom du grand-père mais aussi du père trotskyste qui redécouvre sa judéité lors de cinq années de survie en Pologne nazifiée.

Le " tu de la " ventriloquie permet de ne pas se mettre à sa place, tout en préservant empathie et distance dans le travail de remémoration du fils. Et ce, avant de finir son récit à travers la littérature populaire des Pieds Nickelés mais aussi Jack



London, premier contact avec la " vraie littérature. L'ensemble crée une sensibilité particulière de ce que l'auteur nomme un " prédictat juif qui s'étend à tout état de migration.

feuilleter le [livre](#)

jean-paul gavard-perret

François Noudelmann, *Les enfants de Cadillac*, Gallimard, 2021, 224 p.

